



**Mise en valeur quantitative et qualitative de  
l'enquête de satisfaction effectuée en 2016  
auprès des productrices et des producteurs**

Novembre 2016

L'enquête de satisfaction des productrices et des producteurs s'est déroulée du 3 mai au 30 juin 2016. Le but était de connaître la satisfaction des producteurs Bourgeon au sujet de la situation de leur propre ferme, de leurs acheteurs, de Bio Suisse et des organisations partenaires.

## 1. Données générales

Le **taux de retour** a atteint **22.2 %** de 6244 producteurs Bourgeon (total en mai 2016), ce qui représente un retour de 1387 questionnaires remplis; 23 % des productrices et producteurs Bourgeon germanophones, 19 % des francophones et 25 % des italophones ont participé à l'enquête. 23 % des participants sont des femmes et l'âge moyen est de 47 ans. 14 % des participants ont indiqué avoir une fonction à Bio Suisse ou dans une de ses organisations membres.

### Informations sur les producteurs qui ont participé à l'enquête (n=1387)

		Taux*			Taux*
<b>Grandeur du domaine</b>	< 10 ha	(283) <b>22 %</b>	<b>Zone</b>	Plaine et collines	(645) <b>47 %</b>
	10 – 30 ha	(797) <b>58 %</b>		Montagne 1 - 4	(742) <b>53 %</b>
	> 30 ha	(307) <b>20 %</b>			
<b>Certification</b>	Bourgeon de reconversion	(94) <b>7 %</b>			
	Bourgeon complet	(1293) <b>93 %</b>			

\* par rapport au total des participants à l'enquête. Par rapport au total de l'ensemble des producteurs Bourgeon, 26 % des producteurs en reconversion et 22 % des producteurs Bourgeon complet ont participé à l'enquête.

Un peu plus de la moitié des participants ont des fermes dont la grandeur se situe entre 10 et 30 ha. Neuf fermes sur dix ont le Bourgeon complet.

Les données sur les principales branches de production des participants à l'enquête sont présentées au chapitre 3. Toutes les évaluations qui concernent les branches de production se réfèrent à la branche de production principale.

## 2. Satisfaction au sujet de la situation de la ferme

Sur une échelle de 0 (très insatisfait) à 10 (très satisfait), la moyenne de 7.4 montre que les producteurs Bourgeon sont en général satisfaits de la situation actuelle de leur ferme (illustration 1).

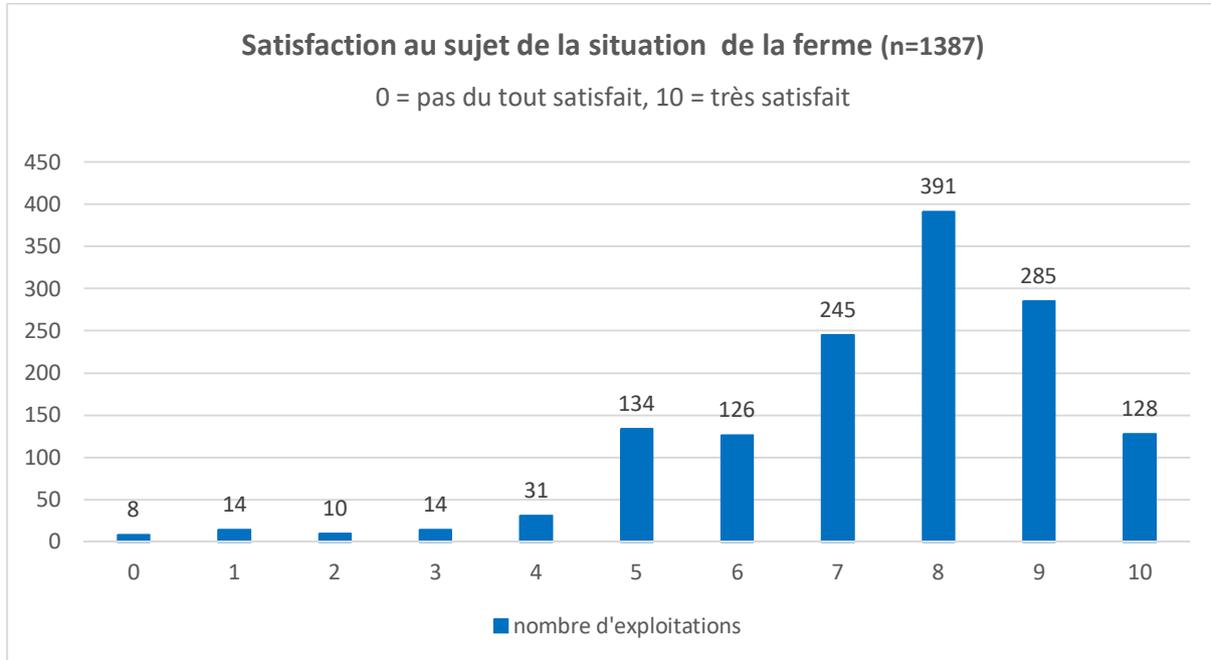


Illustration 1: Satisfaction des producteurs Bourgeon au sujet de la situation actuelle de leur ferme

Les trois graphiques suivants (illustrations 2 à 4) présentent le dépouillement de la satisfaction au sujet de la situation actuelle de la ferme en fonction de la branche de production principale, de la région linguistique et de la grandeur de la ferme:

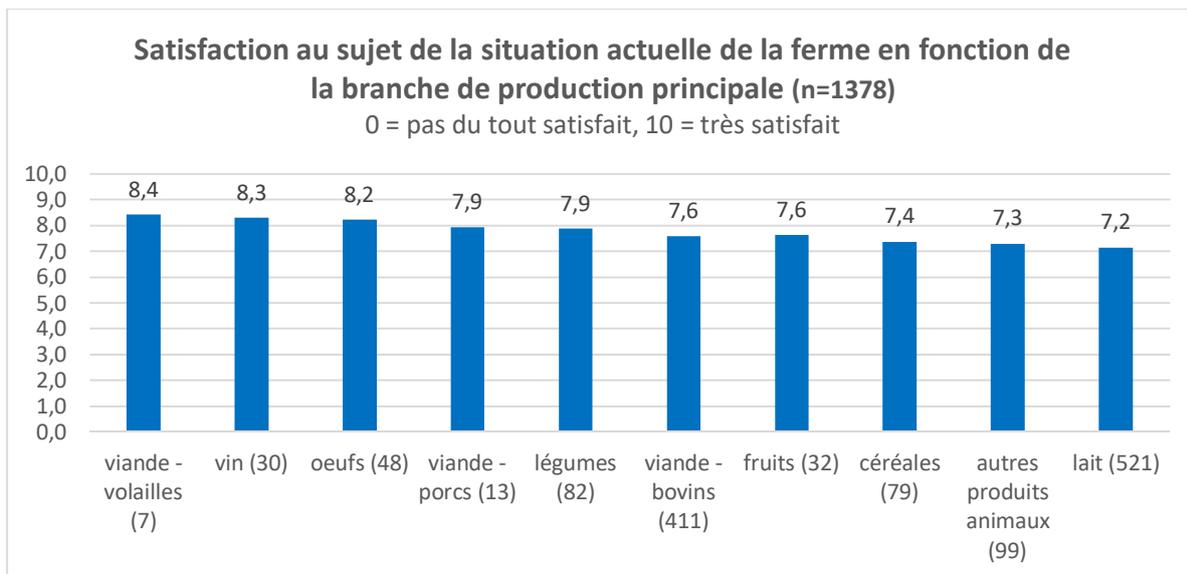


Illustration 2: Satisfaction des producteurs Bourgeon au sujet de la situation actuelle de leur ferme en fonction de la branche de production principale

<b>Satisfaction moyenne au sujet de la situation actuelle de la ferme en fonction de sa grandeur (en ha)</b>	
< 10 ha	7.4
11 – 30 ha	7.4
> 30 ha	7.7
<i>Moyenne générale</i>	<i>7.5</i>

Illustration 3: Satisfaction moyenne des producteurs Bourgeon au sujet de la situation actuelle de leur ferme en fonction de sa grandeur.

<b>Satisfaction moyenne au sujet de la situation actuelle de la ferme en fonction de la région linguistique</b>	
Allemand	7.4
Français	7.7
Italien	7.5
<i>Moyenne générale</i>	<i>7.5</i>

Illustration 4: Satisfaction moyenne des producteurs Bourgeon au sujet de la situation actuelle de leur ferme en fonction de la région linguistique.

Ce sont les producteurs de volailles, d'œufs et de vin qui ont tendance à être les plus satisfaits de la situation de leur domaine. La satisfaction est la plus basse chez les producteurs de lait, suivis par les producteurs de céréales. Le dépouillement d'après les branches de production doit être considéré avec prudence car le nombre de producteurs varie beaucoup selon les branches de production et parce qu'il a été tenu compte seulement de la branche principale mais pas d'autres branches de production importantes. La satisfaction semble aussi un peu plus élevée en Suisse romande et chez les producteurs qui ont des grands domaines que chez les agriculteurs bio germanophones et italophones ainsi que chez ceux qui ont des domaines de moins de 30 ha.

La question «Avez-vous l'impression que la situation de votre exploitation est meilleure grâce au Bourgeon?» a reçu 77 % de réponses positives et 11 % de réponses négatives (12 % ne pouvaient pas en juger).

Les producteurs qui ont l'impression que la situation de leur ferme est meilleure grâce au Bourgeon sont plus nombreux en zone de plaine et de collines (80 %) que dans les zones de montagne (73.7 %) (illustration 5). Presque 90 % des producteurs céréales et d'œufs sont d'avis que la situation de leur ferme est meilleure grâce au Bourgeon. Ils sont par contre 30 % de moins quand la branche de production principale est «autres produits animaux» (illustration 6). Il est possible que cela soit dû aux difficultés de commercialisation des agneaux et des cabris avec le Bourgeon.

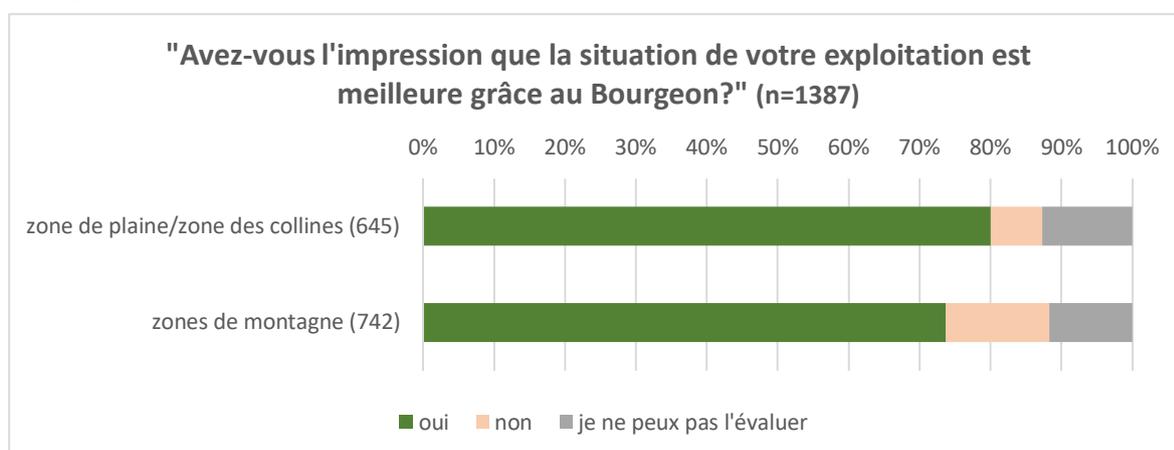
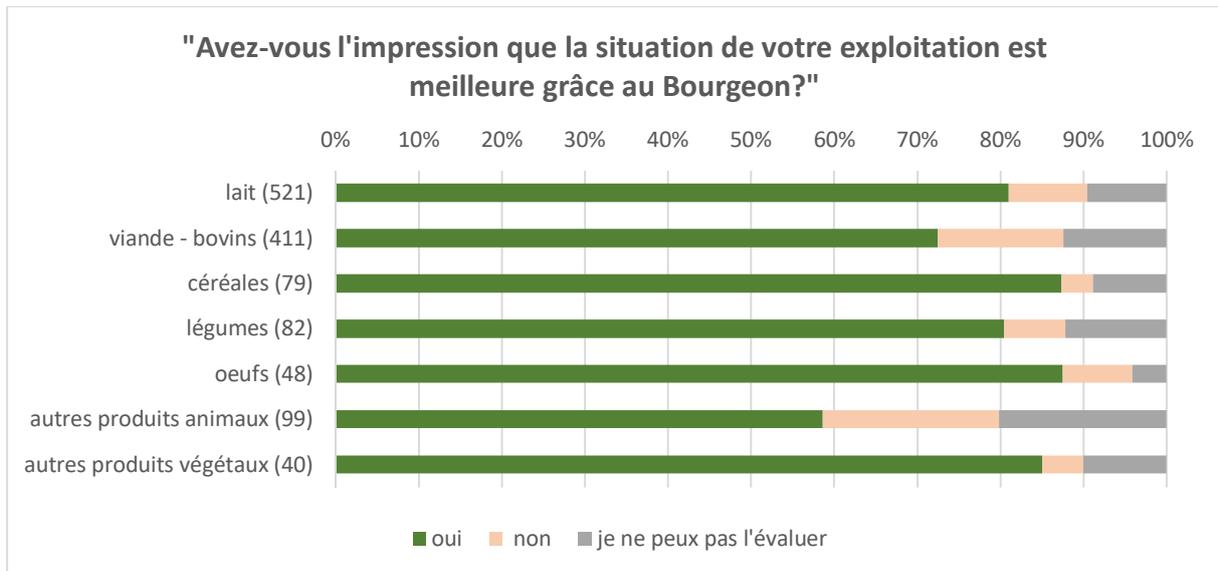


Illustration 5: Évaluation de l'influence du Bourgeon sur la situation des fermes en fonction des zones



*Illustration 6: Évaluation de l'influence du Bourgeon sur la situation des fermes selon les principales branches de production*

Il n'a été possible de constater ni une relation entre l'âge et la satisfaction des participants ni une différence de satisfaction entre les fermes de plaine et de montagne.

### 3. Commercialisation

Les producteurs Bourgeon sont en général satisfaits de la collaboration avec leurs acheteurs. Seuls 5 % des participants ont indiqué qu'ils sont plutôt insatisfaits (illustration 7). La satisfaction au sujet des informations sur le marché bio donne une image semblable: 91 % sont satisfaits des informations qu'ils reçoivent sur le marché bio.

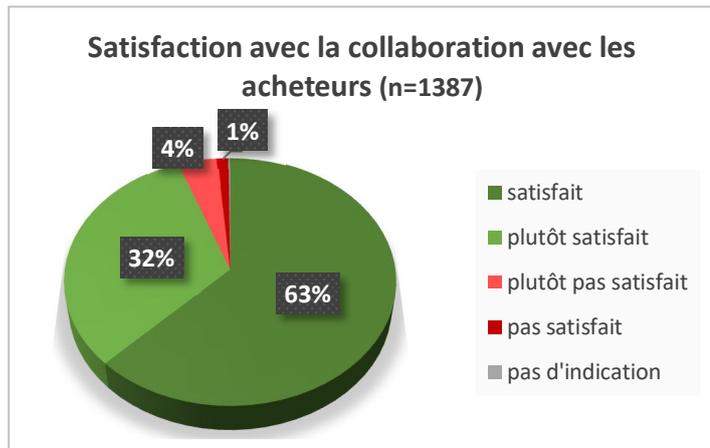


Illustration 7 : Satisfaction au sujet de la collaboration avec les acheteurs

En plus de la mention de la branche de production principale (illustration 8) et de l'évaluation de l'acheteur principal des produits, les participants avaient la possibilité d'indiquer les branches de production qui viennent en deuxième et en troisième position du point de vue économique (illustration 9) et d'évaluer leurs acheteurs. Les principales branches de production sont clairement le lait de vache et la viande de bovins.

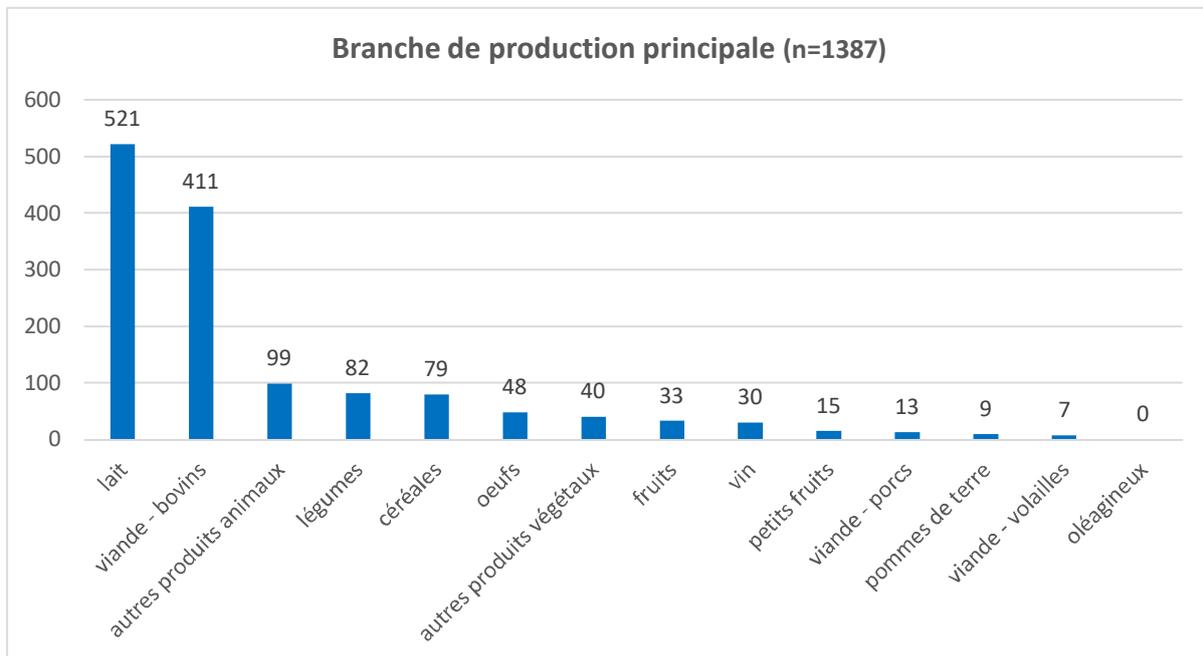


Illustration 8 : La principale branche de production des participants à l'enquête

48 % des participants à l'enquête ont mentionné une deuxième branche de production importante, le plus souvent des céréales, de la viande de bovins et d'autres produits animaux. 16 % ont cité une troisième branche de production importante, cette fois le plus souvent des céréales, de la viande de bovins, des pommes de terre et d'autres produits animaux (illustration 9).

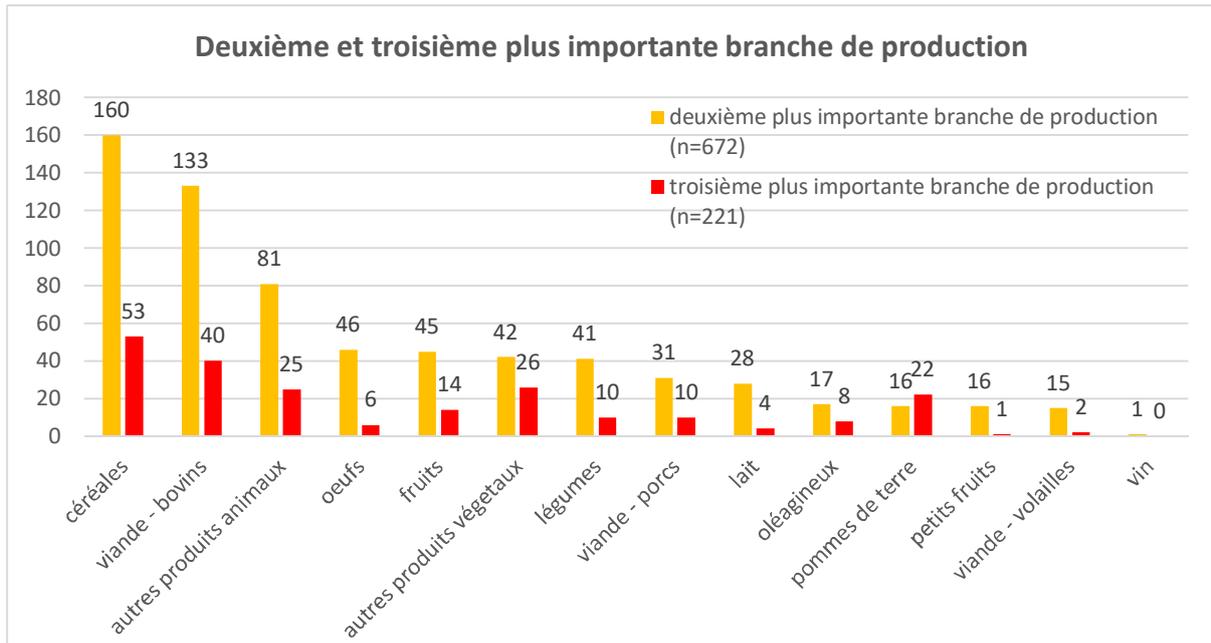


Illustration 9 : Les deuxièmes et troisièmes plus importantes branches de production des participants à l'enquête

La moitié des réponses ont mentionné l'organisation de commercialisation comme acheteur principal des produits de la principale branche de production. 21 % des producteurs vendent en direct et 21 % livrent à une industrie de transformation. Seuls 7 % livrent directement au commerce spécialisé ou de détail (illustration 10). On voit donc clairement que la vente directe est un marché important pour les producteurs Bourgeon.

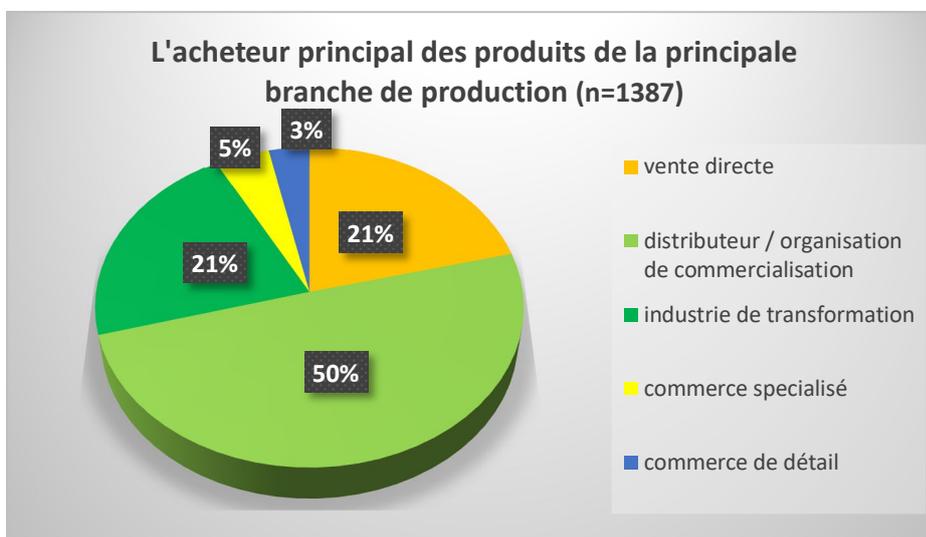


Illustration 10 : Les acheteurs principaux des produits de la principale branche de production des participants à l'enquête

En plus de l'évaluation de la satisfaction générale au sujet de la collaboration avec leurs acheteurs, les participants ont aussi évalué l'acheteur principal de leur principale branche de production selon les critères suivants:

- Prix
- Conditions de livraison
- Exigences de qualité
- Communication
- Fiabilité de l'acheteur

D'une manière générale, les producteurs de tous les secteurs sont en moyenne satisfaits de leurs acheteurs. Le dépouillement par branche de production montre cependant qu'environ 25 % des producteurs de lait ne sont pas contents avec le prix du lait.

Il ressort des commentaires que certaines prestations de Bio Suisse ne sont pas assez connues – par exemple la publication hebdomadaire en ligne des prix de la viande, la plateforme de la vente directe [www.fermebourgon.ch](http://www.fermebourgon.ch) ainsi que la publication des prix de référence pour la vente directe. Il y a aussi de l'inquiétude pour les prix des veaux et des poussins Bourgeon. Les producteurs souhaitent une plus grande quantité d'informations de meilleure qualité sur les prix. Les difficultés de commercialisation des veaux allaitants et des agneaux posent de réels problèmes. Un meilleur soutien des petites structures (fermes bio et transformateurs locaux) est souhaité. Une incertitude au sujet de l'évolution des marchés et des futures garanties d'écoulement est aussi perceptible. Les productrices et les producteurs ont peur d'une trop grande vague de reconversions qui provoquerait une augmentation de la pression sur les prix.

#### 4. Offre de formation, de conseil et de formation continue

Les participants évaluent d'une manière générale l'offre de formation, de conseil et de formation continue en agriculture biologique comme suffisante à très bonne (illustration 11).

Ils voient un potentiel d'amélioration dans la formation dispensée dans le cadre de la formation agricole de base. L'enseignement de l'agriculture biologique dans des classes intégrées est en général préféré à l'enseignement en classes séparées. Une meilleure relation avec la pratique est aussi souhaitée dans la formation. L'enseignement de l'agriculture biologique dans les écoles professionnelles a été jugé insuffisant dans certains cantons. Les producteurs Bourgeon souhaitent une amélioration avant tout dans le

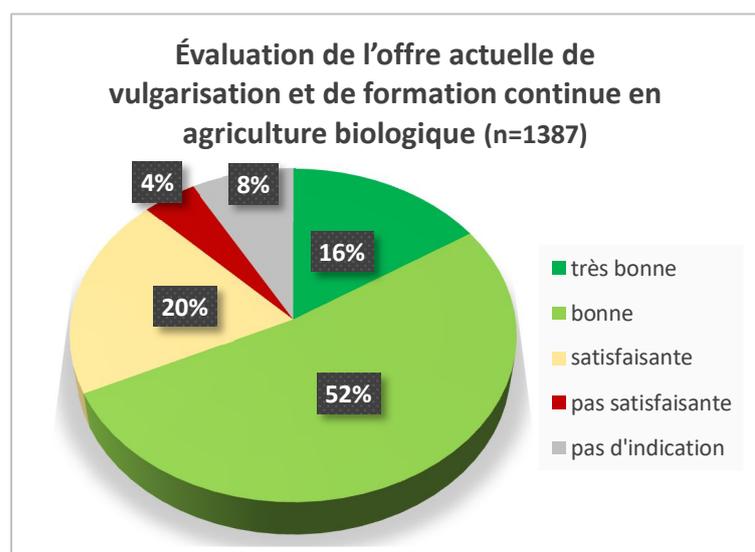


Illustration 11: Évaluation de l'offre actuelle de vulgarisation et de formation continue en agriculture biologique

domaine des cultures spéciales. L'absence de support d'enseignement pour l'agriculture biologique a aussi été critiquée.

Quelque 70 % des participants souhaitent un élargissement de l'offre dans les domaines de la production animale, de la production végétale, de la transformation fermière, de la commercialisation et de l'économie d'entreprise. Dans le domaine de la production animale ce sont des thèmes comme l'homéopathie et la diminution des antibiotiques qui ont été cités plusieurs fois, et dans la production végétale c'étaient les cultures fourragères, les cultures spéciales ainsi que la fertilité et le travail du sol. Il y a aussi un désir d'augmentation des possibilités de formation continue dans les domaines de l'écologie et de la durabilité – surtout en ce qui concerne la consommation d'énergie.

Il semble ressortir des commentaires que c'est surtout dans les régions de montagne et en Normandie que l'offre est insuffisante. Les longs trajets et l'abondance du travail à la ferme ou en dehors empêchent de participer à des sessions de vulgarisation ou de formation continue. Comme pour la formation de base, la formation continue devrait être plus orientée vers la pratique. Quelques participants ont critiqué des surplus d'administration et des coûts trop élevés. Des solutions d'e-learning, la création d'un forum d'échanges et une augmentation du nombre des soirées d'information et des visites de cultures ont été proposées pour améliorer la situation.

## **5. Recherche**

En plus des questions sur l'offre de formation, on a aussi demandé aux participants s'ils trouvaient que la recherche s'occupait des bonnes questions pour l'agriculture biologique. 64 % ont répondu ne pas pouvoir évaluer ce point, 23 % sont d'avis que les recherches portent sur les bons thèmes et 13 % trouvent que certains thèmes devraient faire l'objet de plus de recherches et d'autres de moins de recherches.

Les producteurs trouvent que c'est dans les domaines suivants que les besoins en recherche sont les plus importants:

- Protection phytosanitaire (lutte contre les mauvaises herbes, produits phytosanitaires naturels)
- Méthodes agricoles (cultures spéciales)
- Production animale (médicaments alternatifs bioconformes, lutte contre les parasites, santé des mamelles)
- Sol (fertilité du sol, travail du sol sans labour, protection du sol)
- Sélection
- Économie

C'est dans les cultures fourragères, dans la biodiversité et dans le smart-farming qu'ils trouvent qu'il y a le moins de besoins de recherche. La recherche devrait s'effectuer davantage sur des domaines privés et mieux tenir compte de la pratique. Cette démarche devrait aussi tenir compte de la globalité et des interactions. Et il ne faudrait pas négliger la recherche pour l'agriculture de montagne.

## 6. Satisfaction pour les prestations des organisations partenaires de Bio Suisse

Les producteurs Bourgeon sont d'une manière générale satisfaits par les prestations des organisations partenaires de Bio Suisse (illustration 12). La satisfaction à l'égard des organisations a été évaluée en détail selon les régions linguistiques et les zones.

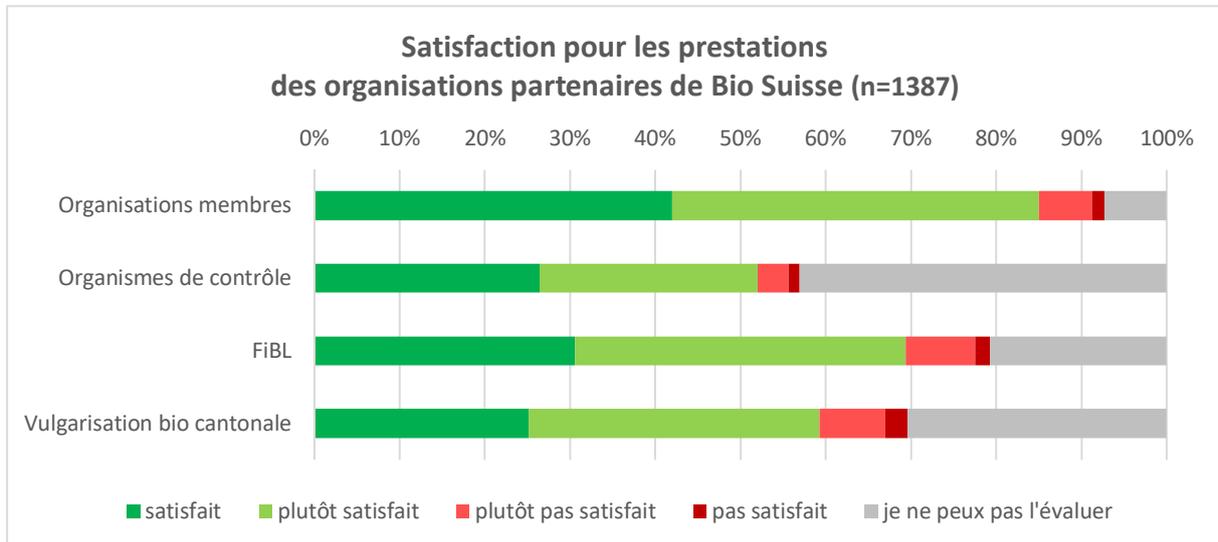


Illustration 12: Satisfaction pour les prestations des organisations partenaires de Bio Suisse

### Organisations membres (OM)

Les producteurs Bourgeon sont d'une manière générale satisfaits par les prestations de leur OM. On n'a pas trouvé sur ce point de différences entre les producteurs des zones de plaine et des collines et ceux des zones de montagne. Il semble cependant que les producteurs de Suisse allemande et romande soient plus satisfaits des prestations de leur OM que ceux du Tessin (illustration 13).

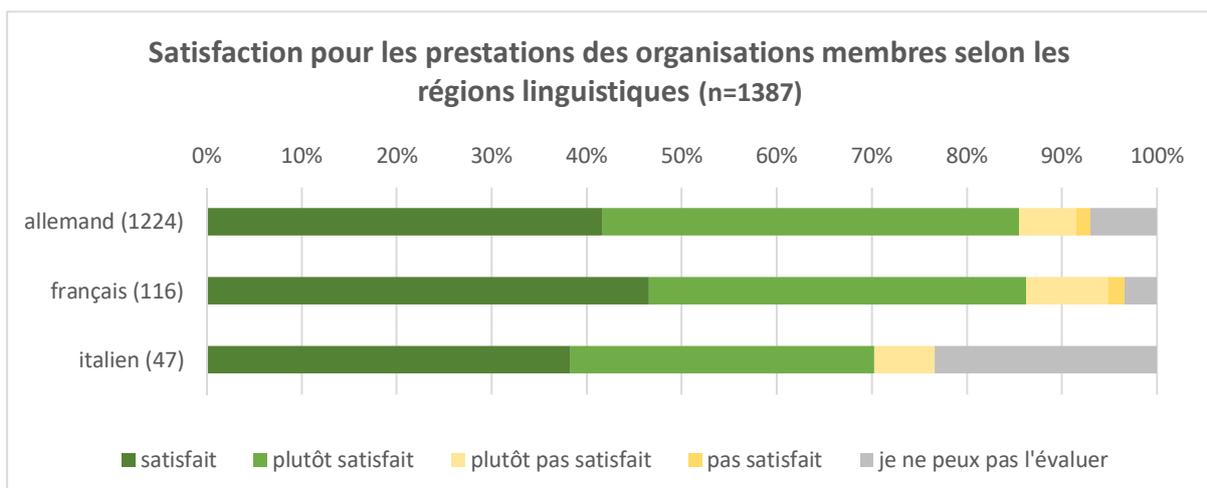


Illustration 13: Satisfaction pour les prestations des organisations membres, dépouillement selon les régions linguistiques

## **Organismes de contrôle**

Les producteurs sont d'une manière générale satisfaits par les prestations de leur organisme de contrôle. Ils avaient la possibilité d'évaluer chacun des deux organismes de contrôles. Les producteurs suisses romands sont les plus satisfaits de leur organisme de contrôle (illustration 14). Il ressort des commentaires que de nombreux producteurs sont d'avis que les coûts des contrôles sont trop élevés. Ils trouvent aussi que les différents journaux qui doivent être tenus à jour donnent trop de travail (surtout le carnet des prés et le carnet des champs). Certains sont d'avis que le nombre de contrôles devrait diminuer tandis que d'autres souhaitent des contrôles plus détaillés. Le dépouillement selon les zones n'a pas révélé de différences significatives.

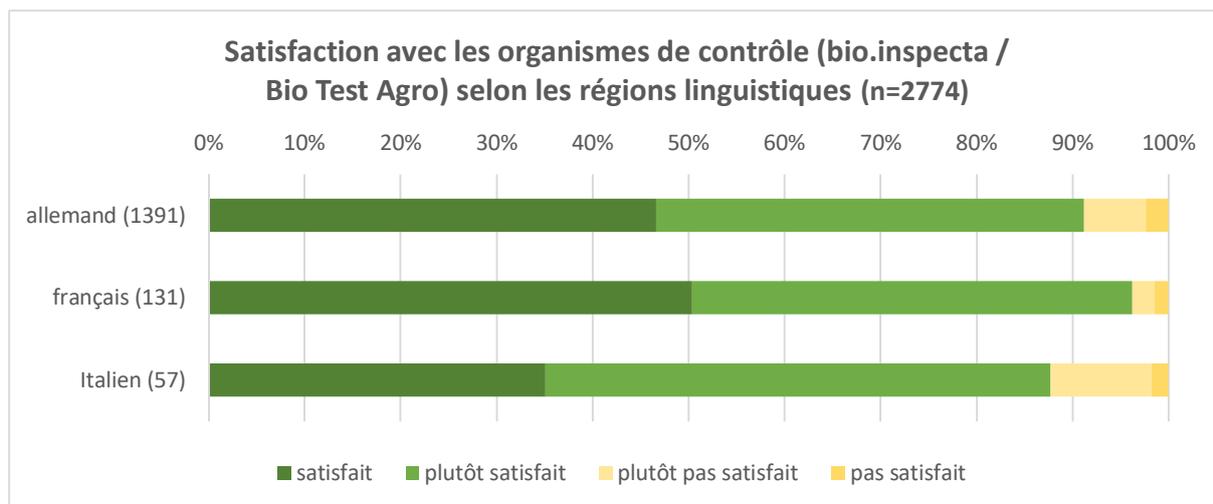


Illustration 14: Satisfaction avec les organismes de contrôle (bio.inspecta / Bio Test Agro) selon les régions linguistiques

## **Vulgarisation bio cantonale**

Les participants italophones sont un peu moins satisfaits (presque 30 %) des prestations de la vulgarisation bio cantonale que les germanophones et les francophones (resp. 14 et 17 %, illustration 15). Le dépouillement selon les zones n'a pas révélé de différences significatives.

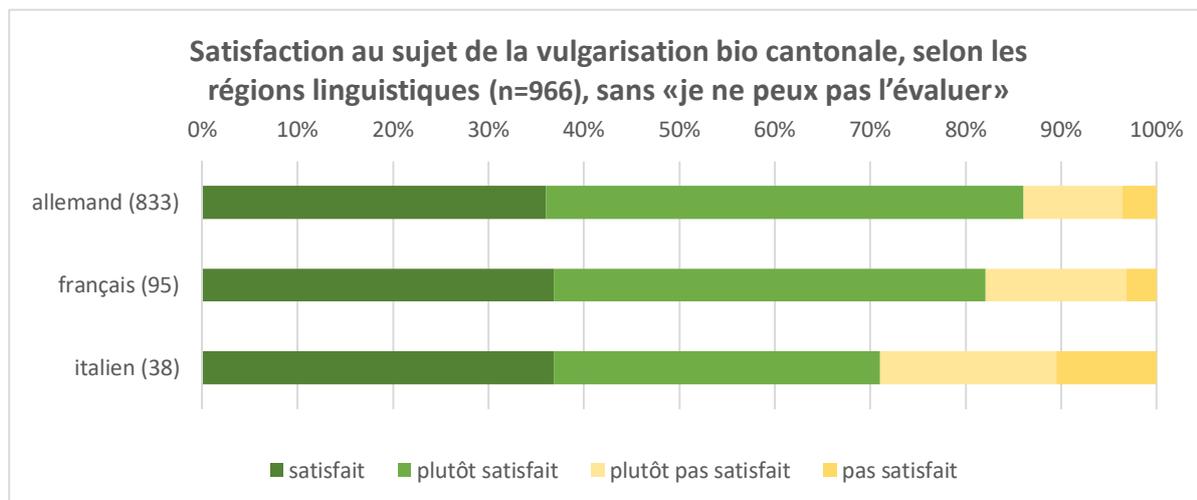


Illustration 15: Satisfaction au sujet de la vulgarisation bio cantonale, selon les régions linguistiques, sans «je ne peux pas l'évaluer»

## **Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL)**

Les productrices et les producteurs semblent aussi d'une manière générale satisfaits par les prestations du FiBL (illustration 16). Il ressort des commentaires que certains remettent en question les thèmes des recherches. Au sujet des conseils, ils souhaitent davantage de conseils directement sur le domaine.

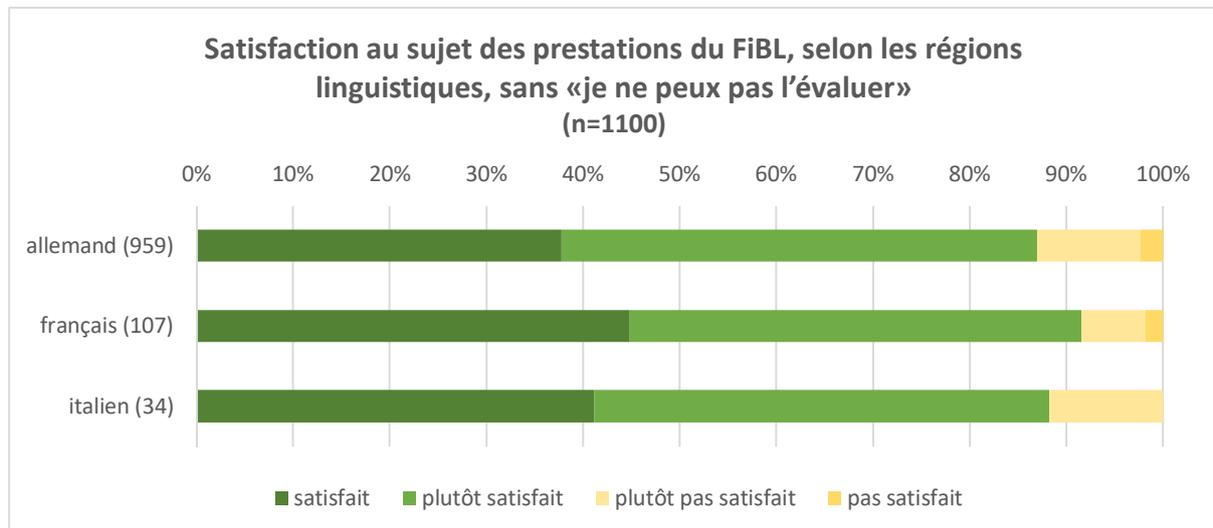


Illustration 16: Satisfaction au sujet des prestations du FiBL, selon les régions linguistiques, sans «je ne peux pas l'évaluer»

## **7. Satisfaction au sujet de Bio Suisse en tant que fédération**

Environ huit participants sur dix sont en général plutôt satisfaits à satisfaits au sujet de Bio Suisse en tant que fédération, 14 % plutôt insatisfaits à pas satisfaits (illustration 17). Il ressort de nombreux commentaires que le contact entre le secrétariat et la base devrait être renforcé et le travail administratif diminué.

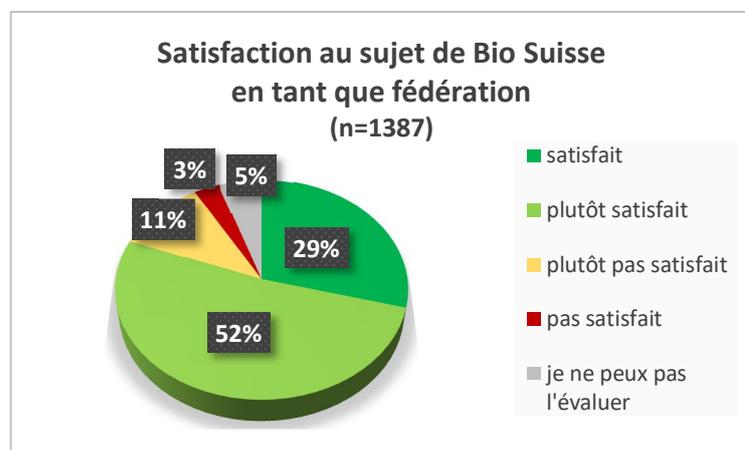


Illustration 17: Satisfaction au sujet de Bio Suisse en tant que fédération

En plus de l'évaluation ci-dessus, la satisfaction générale au sujet de Bio Suisse en tant que fédération a été dépouillée selon les régions linguistiques, les fonctions dans la Fédération (oui / non), les zones et la principale branche de production.

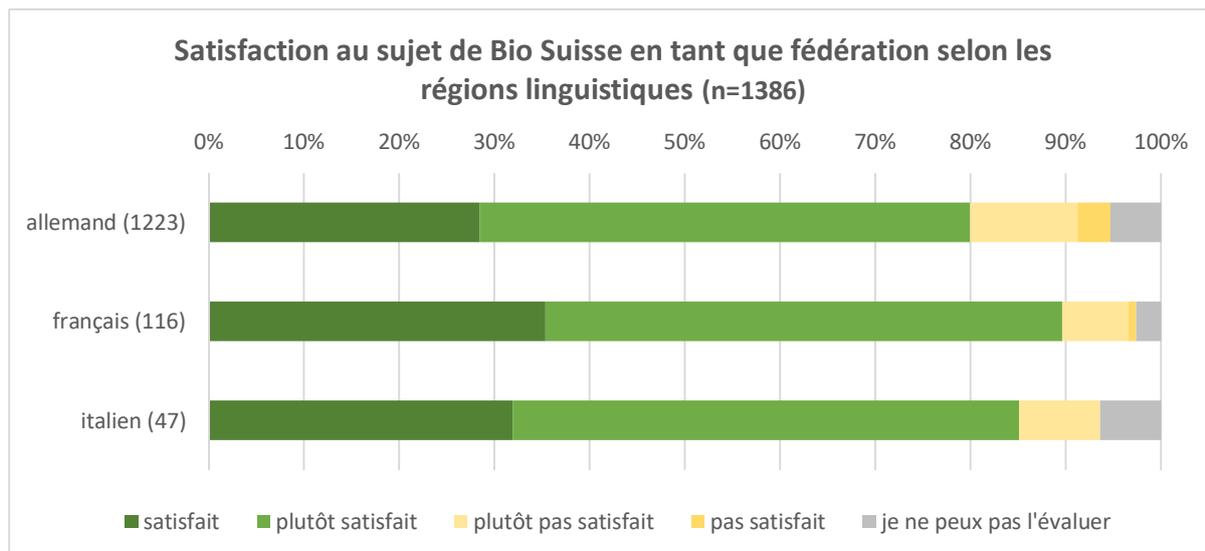


Illustration 18: Satisfaction au sujet de Bio Suisse en tant que fédération, dépouillement selon les régions linguistiques

Les analyses des résultats montrent que les participants germanophones à l'enquête ont tendance à être un peu moins satisfaits de Bio Suisse que les francophones et les italophones (illustration 18). Les producteurs Bourgeon qui ont une fonction au sein de la Fédération ne sont pas forcément plus satisfaits de la fédération que les autres. On n'a pas non plus trouvé de différences entre les zones de plaine et de collines et les zones de montagne. Le dépouillement selon le statut de certification montre que les participants en reconversion semblent un peu plus satisfaits que les producteurs Bourgeon. Les producteurs de céréales et les producteurs de viande de bovins sont plus satisfaits de la Fédération que les producteurs de légumes et les producteurs d'œufs.

Sur les 25 % des participants qui ont mentionné avoir été récemment en contact avec le secrétariat, la majorité sont satisfaits de l'amabilité, de la serviabilité, de la compétence et du délai de traitement des demandes par les différents départements (illustration 19).

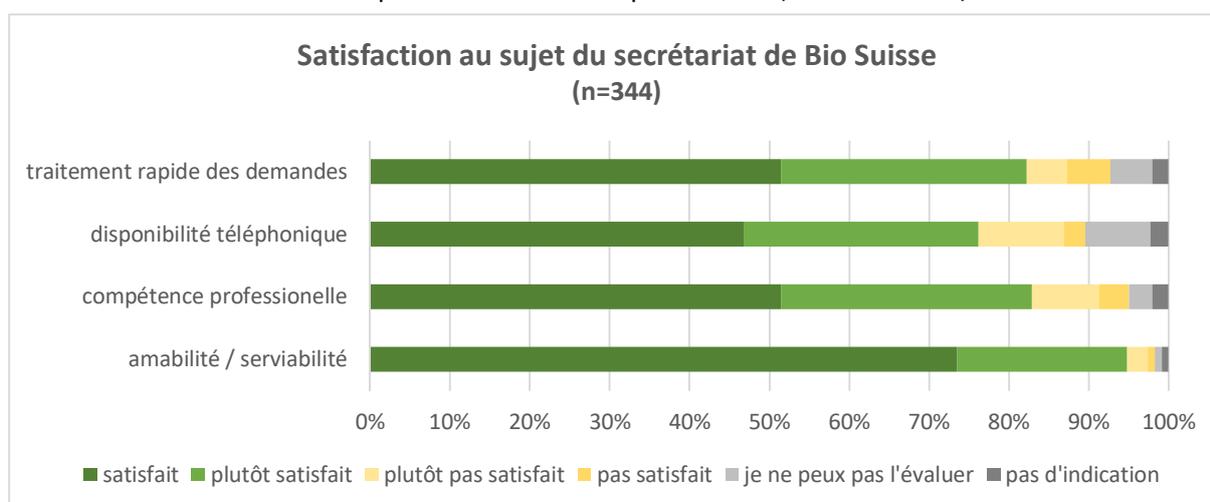


Illustration 19: Satisfaction au sujet du secrétariat de Bio Suisse

## 8. Utilité de l'affiliation à Bio Suisse

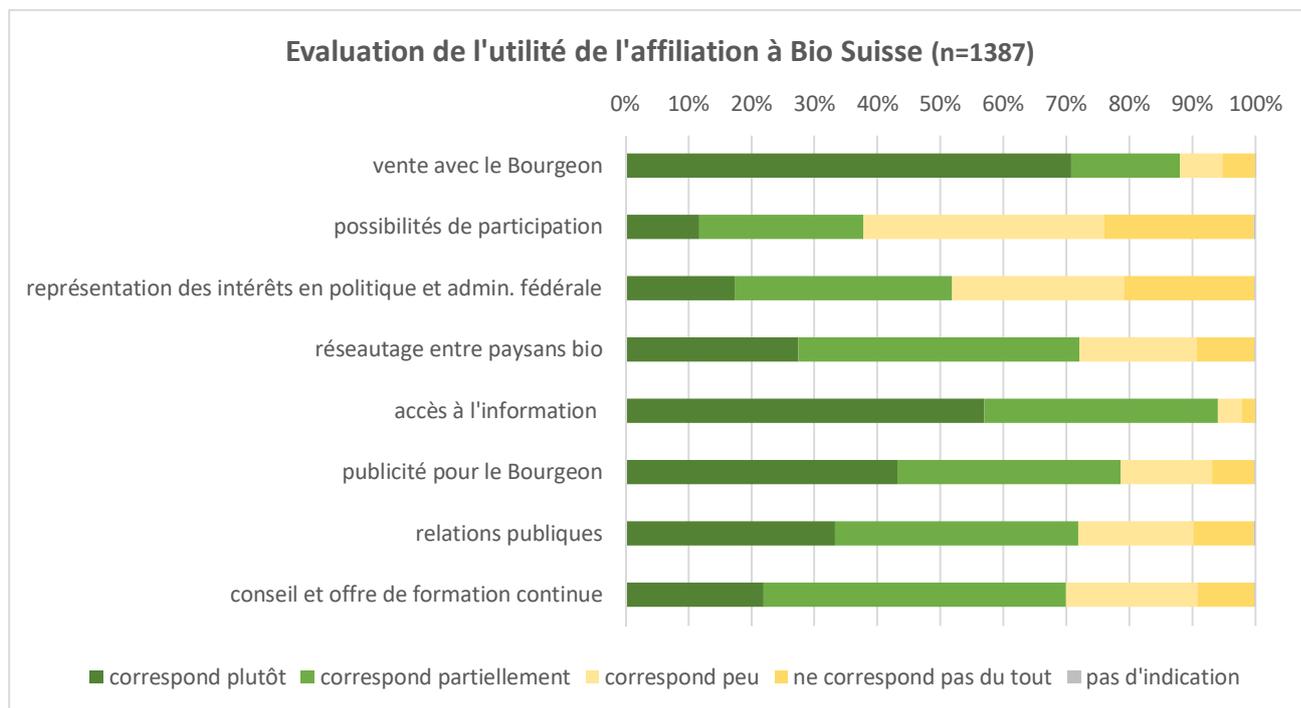


Illustration 20: Évaluation des avantages que les membres retirent de leur affiliation à Bio Suisse

Le principal motif d'affiliation est la commercialisation avec le Bourgeon (illustration 20). Les membres considèrent moins Bio Suisse comme représentante de leurs intérêts politiques et tiennent les possibilités de participation pour secondaires. Les membres trouvent plus importants l'accès aux informations, la publicité pour le Bourgeon et le travail de relations publiques.

La commercialisation avec le Bourgeon est évaluée moins positivement au Tessin (moins de 20 % y voient une utilité contre près de 90 % pour les Suisses allemands et romands). Les possibilités de participation sont nettement mieux considérées en Suisse romande et tessinoise qu'en Suisse allemande. Les possibilités de participation et la représentation des intérêts sont en outre mieux considérées dans le secteur des céréales que dans les autres secteurs du marché.

## 9. Analyse des réponses aux questions ouvertes

De nombreuses questions donnaient aux participants à l'enquête la possibilité d'écrire un commentaire. Il y avait aussi à la fin du questionnaire un espace pour les remarques, idées et suggestions. Cette possibilité d'exprimer son opinion a été beaucoup utilisée. Il y avait, en plus des félicitations et de la reconnaissance, aussi des remarques critiques, par exemple au sujet du Cahier des charges ou du travail de la Fédération. Les analyses des réponses et des réactions seront discutées au secrétariat et au Comité pour définir des mesures à prendre.